

Les élèves de 1^{ère} ASSP au festival de Cannes 2022



La classe de 1^{ère} ASSP a participé au festival de Cannes 2022 les jeudi 19 et vendredi 20 mai 2022, accompagnée de leur professeur de lettres, Mme Goldberg, leur professeur documentaliste, Mme Lefèvre et l'infirmière du lycée Mme Roux.

Ils ont pu visionner 4 films en avant-première en présence des équipes : réalisateurs, acteurs, scénaristes et faire la très officielle et glamour « montée de marches ».

Les films

Harka, 1^{er} film de Lotfy Nathan, de la sélection « *Un certain regard* »



Ali, jeune tunisien rêvant d'une vie meilleure, vit une existence solitaire, en vendant de l'essence de contrebande au marché noir. À la mort de son père, il doit s'occuper de ses deux sœurs cadettes, livrées à elles-mêmes dans une maison dont elles seront bientôt expulsées. Face aux injustices auxquelles il est confronté, Ali s'éveille à la révolte. Celle d'une génération qui, plus de dix ans après la révolution, essaie toujours de se faire entendre...

Ressenti général : de l'empathie voir de l'attachement aux personnages mais aussi de la peine, de la colère, de la révolte...

« La scène du désespoir jusqu'à la folie avec les cris terrifiants, les mouvements du corps est particulièrement marquante. »

« Le réalisme et la cruauté de la scène dans le désert avec la police. »

« Le réalisme et la banalité de la corruption ordinaire vu dans la scène du vol d'argent par un policier peu gradé. »

« Le réalisme des scènes de rue et ses plastiques qui volent, comme là-bas ! »



Prise de photos avec l'acteur principal Adam Bessa du film « Harka »

« J'ai ressenti de la peine à cause des injustices que le personnage principal subit avec les policiers qui le rackette » **Orlane**

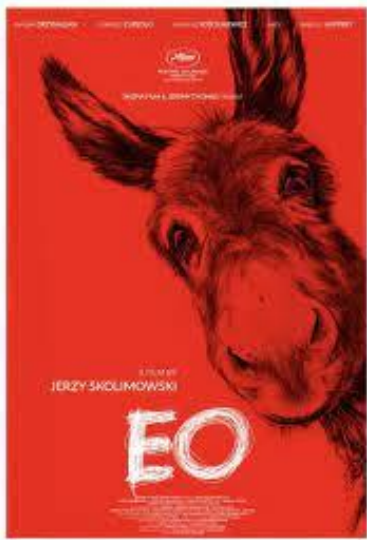
« J'ai été touchée par les thématiques du film comme la pauvreté, la corruption et les problèmes de famille » **Anaïs**

« J'éprouve de la reconnaissance pour le personnage par rapport à la

misère dans laquelle il vit. Ce film m'a permis d'avoir un point de vue sur la pauvreté dans le pays » **Stella**

« J'ai été marquée par la pauvreté des gens mais surtout par l'image de l'immolation » **Alicia**

« J'ai été touchée par l'investissement du personnage principal pour sauver sa famille » **Reguia**



EO (Hi-Han) de Jerzy Skolimowski, film en compétition

Le monde est un lieu mystérieux, surtout vu à travers les yeux d'un animal. Sur son chemin, EO, un âne gris aux yeux mélancoliques, rencontre des gens bien et d'autres mauvais, fait l'expérience de la joie et de la peine, et la roue de la fortune transforme tour à tour sa chance en désastre et son désespoir en bonheur inattendu. Mais jamais, à aucun instant, il ne perd son innocence.



« On assistait jeudi au grand retour en compétition cannoise de Jerzy Skolimowski, avec le film Hi-Han (EO), écrit avec Ewa Piaskowska. Dans cette œuvre magique, puissante, superbe et mélancolique, le héros n'est nul autre qu'un âne. Très impressionné par Au hasard Balthazar de Robert Bresson, son film préféré, il lui rend un brûlant hommage. » *Le petit journal*

« Nombreuses, sont celles qui ont pleuré »

EO donne à voir notre monde à travers les yeux et le ressenti d'un âne et nous témoigne de sa violence et des travers humains mais l'identification reste difficile.

Beaucoup d'émotions, de poésie mais aussi de la violence instrumentalisée par une musique très présente dans le film.

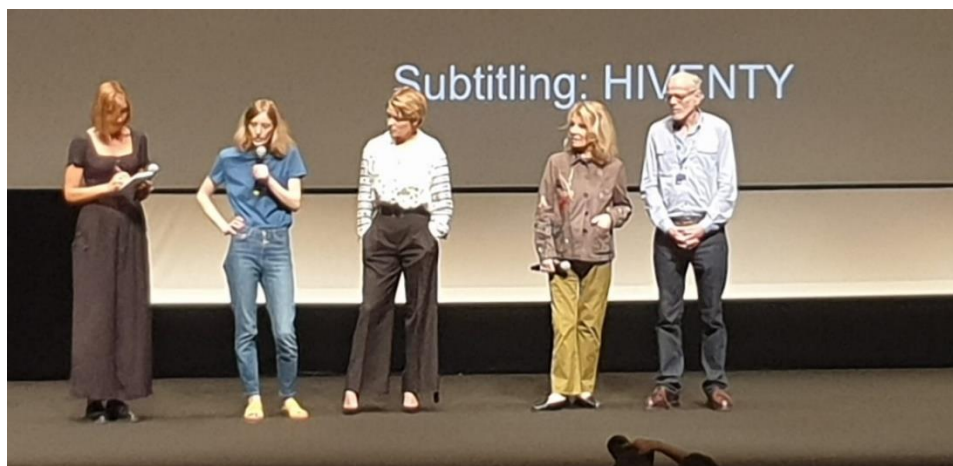
« Ce film m'a fait ressentir de la peine et de la colère envers les hommes qui maltraitent les animaux » **Tessa**

« Ce film m'a rendu triste quand l'âne se fait frapper et quand il est séparé de sa maîtresse » **Lana**

« Ce film m'a beaucoup fait penser aux problèmes de maltraitance animale et nous fait réfléchir sur la façon de traiter les animaux »
Lydie

« J'ai été émue par l'attachement de l'âne avec la jeune fille » **Anna**

Un beau matin de Mia Hansen-Love, de la *Quinzaine des réalisateurs*



Sandra, jeune mère qui élève seule sa fille, rend souvent visite à son père malade, Georg. Alors qu'elle s'engage avec sa famille dans un parcours du combattant pour le faire soigner, Sandra fait la rencontre de Clément, un ami perdu de vue depuis longtemps...



L'équipe du film, de gauche à droite : presse ; réalisatrice, Léa Seydoux, Nicole Garcia et Pascal Grégory. Les élèves ont eu la chance de rencontrer les acteurs, avec la possibilité de leur poser des questions et de prendre des photos.

Ressenti général : « *Notre formation : ASSP et nos stages en EHPAD ont trouvé une belle résonance dans ce film touchant car on se reconnaît dans l'accompagnement dont ont besoin les personnes vulnérables* »

Les thèmes intéressants : tristesse, amour paternel, maladie et souffrance, empathie, peine et colère de voir les capacités diminuées, peur de l'absence, de la mort, l'enfermement mental, de la dépendance

L'identification est aisée : on peut se projeter soit en fille qui voit son père partir, soit l'amoureux qui peine à trouver sa place, soit l'ex-femme qui reste attachée au père de ses filles en restant tournée vers l'avenir alors que Pascal malade cherche son passé

« *Ce film m'a fait réfléchir sur la vie quotidienne d'une personne âgée malade, ça m'a rappelé les stages où on vit la même chose. J'ai été très touchée quand le papa ne reconnaît plus sa fille* » Filipa

Sciuscia de Vittorio de Sica, de la sélection « Cannes Classic »

1^{er} film à avoir reçu l'oscar du meilleur film étranger



Deux enfants, cireurs de chaussures, qui vivent de trafics, sont arrêtés et mis en prison.



Nous avons pu avoir l'Oscar en main. C'est une statuette très lourde !

« Ce film m'a fait réfléchir sur l'amitié. J'ai été très touchée par la dispute entre les copains et j'ai ressenti beaucoup de tristesse à la mort de l'un d'entre eux à la fin » Anna



Les représentants italiens du film avec l'oscar, le vrai qu'a reçu le film. C'est la 1^{ère} fois qu'un oscar était remis en tant que meilleur film étranger.

Ces films représentaient tous un intérêt culturel mais social aussi puisqu'ils nous ont témoignés d'un regard sur le monde et la société.

La montée des marches

Les élèves et leurs accompagnatrices ont vécu un moment extraordinaire, ils ont monté les marches le soir du 19 mai en présence des personnalités de la Région et de nos partenaires culturels « Les écrans du Sud » qui leur ont permis de participer à cette belle aventure ! La tenue de gala était exigée.

Merci à nos partenaires culturels « Les écrans du sud ».



Photo de groupe avant la célébrissime montée de marches au palais des festival



**Photo de groupe avant
la célèbre montée de marches
du palais du festival**

**Photo de groupe lors de la
quinzaine des réalisateurs au
théâtre Croisette**

